

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Paris, le 15 mars 1857, François Guizot à Sarah Austin](#)

Paris, le 15 mars 1857, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Benckendorf, Dorothee \(1785?-1857\)](#), [Deuil](#), [Droit](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-03-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote85, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, le 15 mars 1857, François Guizot à Sarah Austin, 1857-03-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7791>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

85/

Chère Madame Austin, je ne
sais si je suis votre débiteur ou votre
créancier en fait de lettres; mais peu
importe. Un de mes amis que vous
connoissez, j'en crois, un peu, M^{re} de
Rémusat, me demande si l'ouvrage
intitulé: Province of Jurisprudence
determined, by J. Austin (1832) est de
votre mari, ou d'un autre M^{re} Austin,
et comment on pourroit se le procurer.
Je n'ai pu répondre, et je m'adresse à
vous pour avoir la réponse. Vous serez
bien aimable de me la donner bientôt.

Sous mon monde va bien, vieux et
jeunes, c'est-à-dire plus et moins jeunes.
Ma fille Henriette, qui a passé l'hiver au
Val Richer, vient la semaine prochaine
me donner huit jours, et du 15 au 20 Avril
vous irez tous prendre au Val Richer
nos quartiers d'été. Je ne travaille de je
ne me repose bien que là. Et j'ai plus
que jamais besoin de repos. J'ai eu et
j'ai un profond chagrin. Une intimité
de vingt ans, et qui étoit devenue chaque
année plus intime et plus vraie, car il
faut bien du temps pour que la vérité
s'établisse pleinement dans la meilleure
amitié, les indifférences m'ont été et me
sont encore insupportables, leurs paroles

comme leur silence. Pour les fuir, j'
alle, en Février, passer huit jours
au Val Richer. Je serai heureux d'y

Adieu, mes chers Amis, et
mes Amis, je vous prie, à vous.
Je suis bien aise que mon Lis
Pul lui ait plu. J'y comptais un
m'écrit beaucoup que l'effort en est
en Angleterre comme en France.

Ce qui me plaît beaucoup, c'est
vous soyez tranquille sur l'avenir
vos enfants. Mille bien vrais, am
ma part et de la part de tous.

Paris 15 Mars 1857

rien, vieux et
noirs, jaunes.
né l'hiver au
une prochaine
tu 15 au 20 Avril
Val Richer
travaille de je
Et j'ai plus
I'ai ou et
une intimité
devenue chaque
vraie, car il
la vérité
la meilleure
et été et me
leurs paroles

comme leur silence. Pour le fuir, je suis
allé, en Février, passer huit jours au
Val Richer. Je serai heureux d'y retourner.

Adieu, mes chers Amis et Amies.
Mes Amis, je vous prie, à votre mari.
Je suis bien aise que mon Sir Robert
Pul lui ait plu. D'y compter un peu. On
m'écrira beaucoup que l'effet en est bon,
en Angleterre comme en France.

Ce qui me plaît beaucoup, c'est que
vous soyez tranquille sur l'avenir de
vos enfants. Mille très vrais amitiés, de
ma part et de la part de tous les miens,

Paris 15 Mars 1857

Guizot